



ÉPIPHANIE DES MARINS, EN CONTREPOINT DES ATTENTATS TERRORISTES



« Comme beaucoup partout, j'ai été profondément choqué par les attentats terroristes. On ne pensait pas ça possible dans notre pays. De tels actes attentatoires à notre humanité!

J'ai écrit ce texte joint, en ce temps d'épiphanie, après une visite faite le 6 janvier sur un porte conteneurs d'intérêt Arabe, avec un équipage très mélangé. Ce n'est

pas une visite extraordinaire, il y en a d'autres similaires, mais elle revêt un caractère symbolique du "vivre ensemble". Ce "vivre ensemble", différents, recherché dans notre société, est vécu à bord des bateaux depuis longtemps! »

Guy Pasquier

Apostolat de la Mer de France

A L'INTÉRIEUR

| | |
|--|----|
| Journée Mondiale de la Pêche | 3 |
| La traite des êtres humains dans le secteur de la pêche | 4 |
| A bord du Antarctica | 6 |
| Nouvelles recommandations pour le sauvetages des migrants en mer | 7 |
| Collaborer davantage avec nos Académies maritimes | 11 |
| Responsables chrétiens à bord | 12 |
| Journées des Gens de Mer | 19 |
| Pour ceux qui sont en danger | 20 |

Conseil Pontifical pour la
Pastorale des Migrants et des
Personnes en Déplacement
Palazzo San Calisto - Cité du Vatican
Tel. +39-06-6988 7131
Fax +39-06-6988 7111
aosinternational@migrants.va

www.pcmigrants.org
[www.vatican.va/Roman Curia/
Pontifical Councils ...](http://www.vatican.va/Roman_Curia/Pontifical_Councils...)

Ce mardi 6 janvier était une matinée habituelle de visites aux marins, à bord des bateaux en escale dans le port du Havre : je monte à bord de 3 ou 4 bateaux, selon la durée de cet accueil.

Sur ma liste figurait un porte-conteneurs géant, le AIN SNAN, à quai à Port 2000, de la compagnie UASC (United Arab Shipping Company), basée à Koweït. Les officiers sont du Moyen Orient, le commandant Egyptien, et l'équipage Philippin. Je me présente toujours comme prêtre, et je porte une « chasuble » de sécurité identifiée (Port Chaplain, AOS, Stella Maris).

Je suis accueilli chaleureusement par le 2nd Capitaine, qui est Irakien, de Bagdad. Je présente mes vœux de Nouvel An ; il me répond en parlant de paix pour son pays et pour le monde : « C'est le bien le plus précieux pour les hommes, me dit-il ». On échange sur la situation délicate et l'avenir de l'Irak.

Un jeune officier est là : je lui demande d'où il est ; il me répond qu'il est Palestinien, de Bethléem. Tout en me conduisant au carré de l'équipage, je lui dis que je n'étais jamais allé à Bethléem, mais que ce lieu est saint pour les chrétiens, particulièrement

rement vénéré en ce temps de Noël. Il me répond qu'il est musulman, mais que ce lieu est aussi saint pour lui. On échange ensuite sur la situation faite aux Palestiniens : il s'en prend à Israël, qui veut, selon lui, écraser le peuple Palestinien. On convient que, malgré tout, au-delà de la politique internationale et du fort soutien de beaucoup d'états vis-à-vis d'Israël, l'opinion mondiale est plus favorable maintenant à l'existence d'un état Palestinien.

Arrivent des Philippins, dont le cuisinier et le serveur. Le décor de Noël est encore en place dans le carré : sapin, guirlandes, banderole avec joyeux Noël ... Je me fais servir un verre d'eau. Le jeune officier Palestinien retourne à son travail, et je lui dis : « Que Dieu te bénisse » Il me remercie. Je bois mon verre d'eau en compagnie du maître-machine Indien qui vient d'arriver ; il se prépare un café. On commence à discuter : il est de Bombay, seul Indien à bord ; mais, ce n'est pas un problème : « J'ai l'habitude, me dit-il, et il y a une bonne ambiance à bord de convivialité et de respect de chacun » Le cuisinier m'apporte un beau petit cake couvert de chocolat chaud fondant : c'est délicieux.

Après avoir laissé l'info pour l'accueil au seamen's club, les magazines (The Sea), les calendriers 2015 qui ont un grand succès, après que ma clé USB (avec des nouvelles de différents pays, prières et lectures des dimanches jusqu'à Pâques, diverses infos sur les droits des marins) ait été copiée sur un ordinateur, je m'en vais.

"Chaque religion a sa dignité, chaque religion qui respecte la vie humaine, la personne humaine. Et je ne peux pas me moquer d'elle ..." (*Pape François aux journalistes au cours du vol vers Manille, le 15 janvier 2015*).

A la coupée, en rendant mon badge, l'échange reprend, en présence du jeune officier Palestinien, avec le matelot de quart, le jeune bosco qui me reconnaît, et avec qui j'avais bien discuté 3 mois plus tôt : nous avons parlé de la façon dont il vivait sa foi chrétienne à bord. Sa réponse m'avait frappé : chacun se respecte à bord pour ce qu'il est, mais vit sa foi dans sa cabine.

Ce fut une visite ordinaire, comme j'en fais beaucoup. Ce brassage de nationalités, de cultures, d'origines et de religions, est maintenant habituel. Le vivre ensemble respectueux de ces équipages multinationaux est commun maintenant.

Dans le maritime, la mondialisation n'est pas d'aujourd'hui. Au vu des événements dramatiques de ces derniers jours, avec les victimes causées par la non reconnaissance et la négation de notre commune humanité par des individus fondamentalistes, ce témoignage est là pour dire que ce n'est pas utopique de croire en une unique famille humaine.

Samedi 10 janvier 2015



LE PAPE À TACLOBAN AUX VICTIMES DU TYPHON YOLANDA

"Si aujourd'hui nous sommes rassemblés ici, quatorze mois après le passage du typhon Yolanda, c'est parce que nous avons la certitude que nous ne serons pas déçus dans la foi, parce que Jésus est passé devant. Dans sa passion, il a pris sur lui toutes nos souffrances. Et quand –

permettez-moi cette confidence – quand j'ai vu, de Rome, cette catastrophe, j'ai senti que je devais venir ici. Ce jour là, j'ai décidé de faire le voyage ici".

Je demande aux gouvernants, aux agences internationales, aux bienfaiteurs et aux personnes de bonne volonté de ne pas se laisser. Il y a encore beaucoup à faire. Même si les gros titres des journaux ont changé, les besoins subsistent".

(17 janvier 2015)

MESSAGE POUR LA JOURNÉE MONDIALE DE LA PÊCHE

(21 Novembre 2014)

« La pêche est l'une des activités humaines les plus anciennes et les plus difficiles, et elle est généralement peu payée et peu gratifiante. Les formes de pêche sont presque aussi nombreuses et variées que les types de poissons pêchés. Comme tous les marins, les pêcheurs passent la plupart de leur temps en mer et bien peu avec leur famille; de plus, étant donné leur mode de vie, ils sont souvent marginalisés et privés d'un ministère pastoral ordinaire »

Manuel pour les aumôniers et agents pastoraux de l'Apostolat de la Mer, 2008

A l'occasion de la célébration annuelle de la Journée mondiale de la pêche, l'Apostolat de la Mer (AM) International voudrait attirer l'attention sur le secteur de la pêche, qui fournit un emploi et un moyen de subsistance pour environ 58,3 millions de personnes, dont 37% travaillent à plein temps.

En ce jour, je voudrais appeler tous les AM nationaux et locaux à renouveler leur engagement en vue d'établir une présence significative dans les ports de pêche et de développer des programmes spécifiques pour faire des pêcheurs et de leurs familles une partie intégrale de la communauté chrétienne locale, en leur donnant l'occasion de s'exprimer et d'exprimer leurs besoins sans être isolés.

Ratification de la Convention sur le travail dans la pêche (2007) C 188

La pêche est reconnue comme l'une des professions les plus dangereuses du monde, avec des centaines de vies perdues en mer chaque année, et de nombreuses autres frappées par des accidents du travail. Les pêcheurs peuvent facilement être exploités, abusés et être victimes de la traite et du travail forcé, comme l'ont rapporté et documenté les médias.

Une fois ratifiée, la Convention sur le travail dans la pêche (2007) C 188, adoptée lors de la 96e Conférence internationale du travail de l'Organisation internationale du travail (OIT), représentera un outil utile, sinon pour éradiquer entièrement ces conditions, tout au moins pour les améliorer en apportant une protection et des bénéfices supplémentaires. En fait, les objectifs de la Convention consistent à assurer que tous les pêcheurs engagés dans les opérations de pêche commerciale bénéficient de conditions de travail dignes à bord des navires de pêche, en ce qui concerne le logement et la nourriture; la sécurité du travail et la protection médicale; les soins médicaux et la sécurité sociale.

La convention entrera en vigueur 12 mois après la date à laquelle dix membres, dont huit sont des Etats côtiers, la ratifieront. Depuis le 17 avril 2014, la Convention sur le travail dans la pêche, 2007 (No 188) a été ratifiée par l'Argentine, la Bosnie et Herzégovine, le Congo, le Maroc, et l'Afrique du sud.

Il est nécessaire que l'AM partout dans le monde continue de promouvoir sa ratification au niveau régional et national. Des rencontres, des séminaires ou des ateliers devraient être organisés afin de présenter, d'expliquer et d'informer les membres du gouvernement, les pêcheurs et les organisations de pêcheurs sur la structure et les contenus de la Convention et de la faire ratifier. Tant que cet objectif ne sera pas atteint, les pêcheurs continueront d'être victimes d'abus et d'exploitation, et de mourir en mer.

Une nouvelle approche à la pêche

Nos océans et leurs ressources sont soumis à une immense pression. Un rapport de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) indique que 30% des stocks de pêche du monde sont actuellement surexploités, épuisés, ou en phase de reconstitution.

Cela est dû à un certain nombre de facteurs tels que: la prise accessoire d'espèces (mammifères marins, oiseaux de mer, tortues, etc) capturés de façon accidentelle dans les équipements de pêche; rejets de parties de la capture devant être rejetées en mer car leur commercialisation est interdite ou non viable. Le chalutage, en particulier, a également un impact direct sur l'habitat dans lequel il a lieu. Nous devons ajouter à tout cela les changements clima-



tiques, la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (IUU), la pollution et l'utilisation de la dynamite et du cyanure.

Depuis des temps immémoriaux, la pêche est une source de nourriture pour l'humanité et a apporté une contribution fondamentale aux économies des pays de pêche, employant des millions de personnes dans le monde et nourrissant des millions d'autres. Toutefois, étant donné que nous avons atteint une situation critique, il est nécessaire de pratiquer une pêche responsable et de respecter la nature; le risque est que dans un proche avenir, les nombreuses communautés côtières dont la survie et l'économie dépendent de la pêche, perdront leur source de subsistance. Comme le Pape François nous le rappelle: « *C'est l'un des plus grands défis de notre époque: nous convertir à un développement qui sache respecter la création [...] Cela est notre péché: exploiter la terre et ne pas la laisser nous donner ce qu'elle porte en elle, avec notre aide, en la cultivant* »

Puisse la Bienheureuse Vierge Marie, souvent priée et invoquée sous de nombreuses appellations par les pêcheurs et leurs familles, continuer d'étendre sa protection maternelle à toutes les communautés de pêche et soutenir les aumôniers et les volontaires de l'AM engagés dans cet apostolat.

Antonio Maria Cardinal Vegliò
Président

✠ Joseph Kalathiparambil
Secrétaire



L'ATTENTION AU PROBLÈME DE LA TRAITE D'ÊTRES HUMAINS DANS LE SECTEUR DE LA PÊCHE

Discours lors de la table-ronde spéciale organisée par digital video conference (DVC), avec l'ambassadeur itinérant Luis CdeBaca pour discuter du problème mondial de la traite des personnes et du rapport du Département d'Etat, le 29 juillet 2014 à l'Académie pontificale des sciences, Cité du Vatican.

Je voudrais parler rapidement de deux secteurs de l'économie concernés par la traite des personnes et je viens mentionner le secteur de la pêche. Nous avons constaté cette année des problèmes liés à la traite des personnes humaines, à l'esclavage et aux abus dans 54 pays. Et certains d'entre eux sont des pays insoupçonnables. Je pense que beaucoup de personnes concentrent leur attention sur l'industrie de la pêche en Thaïlande à cause de l'attention importante que ces abus ont suscitée, mais nous avons également vu des équipages de navires réduits à l'esclavage arrivant sur les côtes d'Afrique du Sud. Nous avons vu des cargaisons d'adolescents provenant du Honduras en Jamaïque; nous avons constaté des problèmes également dans l'industrie de la pêche en Ecosse; nous avons lu des compte-rendus sur les voies navigables intérieures en Europe du Nord.

Selon nous, il ne s'agit pas d'un problème qui s'amplifie. Nous pensons qu'il s'agit simplement d'un problème sur lequel nous commençons tous à porter notre attention. Et cela me brise un peu le cœur de constater que nous avons mis quinze ans à nous en apercevoir. Parce que des enfants sur le lac Volta en Afrique qui sont réduits en esclavage, et qui doivent plonger et libérer les filets des troncs d'arbres qui flottent à la suite de la construction du barrage sur le lac ont été pris dans les filets et sont morts noyés. Et ces enfants n'ont pas commencé à devenir esclaves au cours des cinq dernières années uniquement. C'est juste que la communauté qui lutte contre la traite, et la communauté mondiale ont commencé à s'apercevoir de ces enfants au cours des cinq dernières années.

C'est pourquoi je pense que nous sommes tous appelés à agir, et je voudrais remercier l'Eglise, en particulier Stella Maris, pour avoir remarqué ce problème. Pour l'avoir porté à notre attention, que ce soit à Taïwan ou dans d'autres parties du sud-est asiatique, toutes des personnes de bonne foi. Il s'agit de prêtres, des religieuses, et pas seulement de catholiques. Il s'agit d'anglicans, de baptistes, des personnes qui ont la confiance des victimes.

Luis CdeBaca est un avocat américain qui a été ambassadeur des Etats-Unis auprès du bureau de contrôle et de lutte contre la traite des personnes de 2009 à novembre 2014. Il était auparavant avocat au département de la justice des Etats-Unis, où il a été l'un des procureurs fédéraux ayant reçu les plus hautes distinctions des Etats-Unis.



L'AM DE GRANDE BRETAGNE LANCE DES NOUVEAUX MATÉRIELS SCOLAIRES POUR LA JOURNÉE MONDIALE DE LA PÊCHE

L'Apostolat de la Mer a lancé de nouvelles publications pour les écoles pour la Journée Mondiale de la Pêche, le 21 novembre 2014. Le directeur du développement, M. John Green, a déclaré que les pêcheurs et la pêche continuent de procurer globalement une planche de salut socioéconomique vitale pour beaucoup de gens. « Ces publications intéressantes et attrayantes, écrites par des enseignants, permettront de bien saisir la réalité de la vie des pêcheurs, des personnes qui sont si importantes pour notre mode de vie et dont nous connaissons bien peu de choses », a-t-il déclaré. Ce matériel a été produit en association avec le *Ten Ten Theatre* et est destiné à des enfants des niveaux 2 et 3. Il fournit une vision perspicace et authentique sur la vie des pêcheurs et sur la façon dont l'AM leur procure un soutien pratique et pastoral lorsque cela est nécessaire.

L'aumônier de l'AM à Blyth, Sunderland et Tyne, Paul Atkinson, soutient actuellement deux pêcheurs qui ont été secourus après que leur chalutier a coulé en mer du Nord au début du mois. Ces deux hommes appartenaient au bateau Ocean Way FR 349. Le capitaine du bateau est mort dans l'accident et deux autres membres de l'équipage sont toujours portés disparus, présumés morts. L'AM fournit non seulement un soutien pratique et pastoral aux pêcheurs, mais elle condamne fermement le problème grandissant de la traite des êtres humains et de l'exploitation des hommes dans le secteur de la pêche.

Le Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en déplacement a demandé au réseau caritatif mondial de s'engager encore plus pour établir une présence significative dans les ports de pêche et pour développer des programmes permettant aux pêcheurs et à leurs familles de faire intégralement partie de la communauté des Eglises locales.

Dans un article, ce mois-ci, le *Financial Times* a rapporté que l'an dernier 3% des victimes de travaux forcés provenaient du secteur de l'industrie de la pêche, mais en réalité ce nombre est sans doute bien plus élevé. Le journal affirme que les victimes sont le plus souvent originaires de l'Europe de l'Est, du Ghana et des Philippines. Selon le Rapport 2014 sur l'état du monde de la pêche et de l'aquaculture, ce secteur emploie plus de 58 millions de personnes dans le monde entier. Plus de 25% de l'approvisionnement mondial en protéines est fournie par le poisson et plus de 100 millions de tonnes de poissons sont consommés chaque année. Les nouvelles publications scolaires de l'AM peuvent être téléchargées gratuitement à partir du site : www.apostleshipofthesea.org.uk/resources-schools.

GREENPEACE: « ARRÊTONS LA PÊCHE EXCESSIVE: ELLE DÉTÉRIORE LES MERS ET PORTE PRÉJUDICE AUX PETITS PÊCHEURS »

Plus de vingt pays de cinq continents ont lancé un cri d'alarme contre les navires de pêches géants responsables de la pêche excessive: ils représentent une menace pour les mers mais également pour les pêcheurs et leurs familles. Sans poissons, il n'y a pas d'avenir, ont souligné des milliers d'activistes et de citoyens à l'occasion de la semaine d'action de Greenpeace contre la pêche excessive. « Des pêcheurs sénégalais qui élevaient une banderole portant l'inscription 'La pêche excessive nous porte préjudice' à ceux des Philippines, de l'initiative dans les rues en Australie à celle en mer en Italie de la part des industries toscanes de la pêche de Talamone, Santo Stefano, et Marina di Grosseto, témoins du déclin qui frappe la mer et leur profession même », rapporte Greenpeace.

Selon l'association, « aujourd'hui, plus de 10% des populations mondiales dépendent de la pêche pour leur survie, mais de récentes études scientifiques ont montré que 90% des stocks de poissons mondiaux sont pleinement ou excessivement exploités et il faut donc établir des limites à la pêche, ainsi que des règles efficaces pour garantir le remplacement des stocks de poisson désormais au bord de l'épuisement ». Il y a quelques semaines, Greenpeace a publié le rapport « Monster Boats, fléau des mers » en dénonçant les vingt navires de pêche géants qui, de par leurs dimensions et leur méthodes de pêche, sont parmi les plus destructeurs de la flotte européenne, qui exploitent excessivement les ressources marines, en exportant la pêche excessive dans toutes les mers et les océans du monde. « Outre la mer, les fonds marins et les ressources de poissons, ces navires de pêche géants portent également préjudice aux petits pêcheurs artisanaux qui utilisent des méthodes de pêche durable et qui représentent la très grande majorité de la flotte de bateaux de pêche européenne », commente Serena Maso, responsable de la Campagne Mer de Greenpeace Italie.

25 novembre 2014

A BORD DU ANTARTICA, PÉTROLIER D'EURONAV SOUS PAVILLON FRANÇAIS

Escale à Antifer, terminal pétrolier du port du Havre, le mardi 23 septembre.

P. Guy Pasquier, Directeur National de l'A.M. de France



A la demande de l'agence Worms, relayant un appel du commandant, et demandant la visite d'un prêtre, je me suis rendu à bord du **Antartica**, à quai à Antifer, en fin de matinée. L'équipage était très occupé par les appros et les vivres ; de plus, il y avait à charger de l'huile, à partir d'un camion. Après m'être rendu au bureau de pont, l'officier de service m'a conduit auprès du commandant, qui m'a expliqué ce qu'on attendait de moi.

En fait, il s'agissait de rencontrer l'équipage Philippin, pour échanger avec eux sur la situation traumatisante vécue à bord : avoir été présent sur la zone de naufrage d'une embarcation de migrants (au nombre estimé de 500), qui avait été éperonnée par un bateau, et avait coulé en 2 minutes. Il fut demandé au bateau de rester dans la zone pendant 24 H, pour recueillir d'éventuels survivants. Trois Palestiniens de Gaza ont été secourus. Des hommes furent postés à l'avant pour indiquer là où se trouvaient les corps flottant à la surface de l'eau : plus de 300 ont été repérés et pris en photos. Les 3 rescapés Palestiniens ont été soignés à bord : ils étaient à bout de forces, après être restés de longues heures, accrochés dans ce qui restait de l'embarcation, avec d'autres personnes qui n'ont pas résisté ; ils ont été débarqués à Malte, alors que le commandant aurait voulu les ramener en France.

Pendant que j'étais à bord, 2 gendarmes maritimes sont venus recueillir la déposition du commandant. Après le repas, j'ai commencé à discuter avec les marins Philippins que j'ai pu voir ; j'ai échangé avec 8 d'entre eux. A chacun, j'ai demandé s'il faisait de mauvais rêves ; ce fut négatif pour tous. Beaucoup n'ont pas pu regarder un tel spectacle de désolation, et s'en sont détournés : la vue de tous ces corps était un écœurement insupportable pour eux, Leurs questions étaient : pourquoi en arriver là ? Quelle valeur a la vie ? Ils comprennent que les gens fuient la misère, la guerre, et la faim, pour tenter de trouver une vie meilleure en Europe : je leur ai dit que c'était un espoir vain, car nos pays se ferment.

Ils savent ce qu'émigrer veut dire ; chez eux, c'est une migration de travail. J'ai échangé avec le pumpman, qui avait embarqué la veille, plus de 20 ans de vie de marin, il me disait que sa femme voulait émigrer au Canada ; elle est comptable ; toute la famille pourrait s'établir là-bas, si tout va bien ; il a 3 filles, dont une faisant des études de comptabilité, la seconde encore au collège veut faire des études scientifiques à Manille, et la 3^{ème} est encore à l'école primaire : « Je travaille pour les études de mes filles, 9 mois en mer, et 2 mois à terre (au lieu de 3, car il faut de l'argent) ».

Un des premiers que j'ai vus m'a dit avoir fait le signe de croix à la vue de tous ces cadavres, et avoir prié pour toutes les victimes. Le messman m'a dit qu'il ne pouvait pas regarder, à la pensée qu'il y avait des bébés parmi les victimes : « J'ai un bébé de 2 ans ; je pensais à lui constamment ».

J'ai vu un jeune élève-officier Français (3^{ème} année à l'école du Havre), fréquentant l'aumônerie étudiante : il est resté un bon moment à discuter. Il était à l'avant pour repérer les corps et signaler leur position : « Quand le jour est arrivé, c'était insoutenable ». On a parlé de la situation internationale, et notamment celle en Syrie, Irak, avec les exactions des Islamistes à l'égard des populations. On a parlé de la religion, et de l'Islam... Pourquoi une telle dérive ? Pourquoi une telle barbarie là-bas ? Alors que toute religion devrait prêcher la paix et l'entente entre les hommes ?

Tous ont été unanimes à dire que le fait d'avoir sauvé des vies les a aidés à surmonter ce qui a été une

épreuve. Le commandant a eu une conduite remarquable, et n'a pas cherché à échapper à une telle besogne. A partir de l'échange avec les 3 Palestiniens recueillis, il a relaté le rôle de passeurs, l'attitude délibérée d'abandonner les migrants à leur sort, en les contraignant à changer de bateau pour un plus petit ; on connaît la dramatique suite. Selon lui, c'est un meurtre délibéré. Le commandant souhaiterait que son audition puisse servir à traduire ces passeurs devant un tribunal international.

Je ne pense pas qu'il y aura un traumatisme insurmontable chez les marins rencontrés. Le fait d'avoir contribué à sauver 3 vies a permis de maîtriser l'émotion. Je ne sais pas si ce commandant est chrétien : Que Dieu le bénisse pour sa conduite d'une grande humanité.

Chronologie des événements

par le journal *Le Marin*, du 19 septembre 2014

Le naufrage du bateau avec de nombreux migrants s'est déroulé le 10 septembre dernier, dans le sud-est de Malte, à 300 miles de ses côtes. Selon les témoignages des rares rescapés, le bateau a été coulé volontairement par les passeurs eux-mêmes, qui sont de véritables criminels. Le bateau naufragé, de 15 m, est parti le 6 septembre de Damiette (Egypte), avec 500 personnes de Syrie, de Palestine, d'Egypte, du Soudan... 2 Palestiniens rescapés ont dit avoir payé 2000 US dollars pour cette traversée. Trois fois, les migrants ont été contraints de changer de bateau par les passeurs. C'est lors du dernier changement que la situation a dégénéré, selon les rescapés : les migrants ont refusé de monter dans le bateau, jugé par eux trop frêle. Les passeurs, qui se trouvaient sur une embarcation distincte, auraient alors embouti le bateau des migrants, et attendu jusqu'à ce qu'il coule, selon un témoignage d'un rescapé.

Un porte-conteneur Panaméen a recueilli 2 rescapés, conduits en Sicile. Un autre navire marchand a récupéré 9 rescapés, le 12 septembre, conduits en Crète.

Le journal *Le Marin* ne parle pas de la part active prise dans le sauvetage par le pétrolier *Antartica*. L'attitude de cet équipage mérite bien de sortir de l'oubli.



NOUVELLES RECOMMANDATIONS POUR LE SAUVETAGE DES MIGRANTS EN MER

En réponse à la crise persistante en Méditerranée, qui a obligé des navires commerciaux à porter secours à des dizaines de milliers de migrants et de réfugiés en 2014, la Chambre internationale de la marine marchande (ICS), membre de l'ISWAN, a publié de nouvelles recommandations sur les opérations de sauvetage à grande échelle en mer, qui peuvent être téléchargées sur le site internet d'ICS.

Le secrétaire général de l'ICS, Peter Hinchliffe, a expliqué : « L'industrie maritime accepte pleinement son obligation humanitaire à assister toute personne en mer dont le navire est en détresse. Mais l'ampleur de la crise impliquant des milliers de personnes qui tentent de se rendre en Europe dans des embarcations qui ne sont ni adaptées à cet usage, ni en état de naviguer, a soulevé de véritables préoccupations concernant la sécurité et la santé des équipages des navires qui peuvent être amenés à secourir jusqu'à 200 personnes à la fois ».

Les défis impliqués dans le sauvetage de grands nombres de personnes et dans leur accueil à bord du navire avant le débarquement sont énormes par rapport aux opérations de sauvetage classiques. Les recommandations de l'ICS sont donc destinées à aider les compagnies maritimes à se préparer à cette éventualité, tout en tenant pleinement compte de la sécurité et de la sûreté du navire dans l'éventualité où ces opérations de sauvetage à grande échelle devaient se rendre nécessaires. L'ICS affirme que l'expérience a montré que les préparations préliminaires, ainsi que l'élaboration de procédures efficaces accompagnée par des exercices réguliers, préparera les commandants et leurs équipages à gérer les opérations de sauvetage à grande échelle en toute sécurité et avec succès.

Les questions couvertes par ces recommandations incluent la fourniture d'équipements de protection

personnelle supplémentaires pour l'équipage du navire, la gestion et l'hébergement en toute sécurité d'un grand nombre de personnes à bord, avec un accent sur les installations sanitaires, l'hygiène et la sécurité du navire. Les directives font également référence à la nécessité pour les entreprises de prendre pleinement en compte le bien-être de l'équipage à la suite des opérations de sauvetage à grande échelle. Les recommandations de l'ICS contiennent également des références utiles aux conseils spécifiques émanant de l'Organisation mondiale de la santé et de l'Organisation maritime internationale.

The logo for Seafarers' Rights International (SRI) is located in the top left corner. It consists of a dark red square containing the words "SEAFARERS' RIGHTS" in white, uppercase, sans-serif font. The text is arranged in two lines: "SEAFARERS'" on the top line and "RIGHTS" on the bottom line.

PRÉOCCUPATIONS DU SRI À PROPOS DES ANNONCES DE RÉDUCTIONS DES RESSOURCES POUR LA RECHERCHE ET LE SAUVETAGE EN MÉDITERRANÉE

Le Seafarers' Rights International (SRI) a exprimé sa préoccupation pour les implications qu'aura pour les commandants la récente annonce du lancement de la nouvelle opération Frontex de l'Union européenne, « Triton », qui bénéficiera apparemment d'un budget réduit et qui se concentrera sur le contrôle des frontières, remplaçant le programme « Mare Nostrum » italien qui a eu le mérite de sauver plus de 150,000 migrants en Méditerranée.

Deirdre Fitzpatrick, directrice exécutive du Seafarers' Rights International (SRI) a déclaré: « La pratique louable des navires commerciaux du monde qui prêtent assistance aux personnes en détresse a été entérinée dans la Convention internationale sur la Sauvegarde de la vie humaine en mer (Convention SOLAS) de 1914, qui a été promulguée en réponse directe au désastre du Titanic. Depuis cette époque, la Convention SOLAS, sous ses formes successives, oblige les commandants à apporter une assistance aux personnes en détresse, quels que soient leur nationalité ou statut ou les conditions dans lesquelles ils sont trouvés. L'obligation est entérinée dans la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982 ainsi que dans la Convention internationale de 1989 sur l'assistance ».

« Cela constitue une sérieuse obligation pour les commandants et en vertu de la loi de plusieurs pays, le commandant qui n'apporte pas une assistance à toute personne en danger de périr en mer pourrait encourir des poursuites judiciaires, et en cas de condamnation, une peine de prison. Toutefois, un commandant doit également être conscient de son devoir de protéger la vie de son propre équipage et de ses passagers, et de ne pas les exposer à des dangers tels que les risques de contamination tels qu'Ebola qui peuvent se présenter lorsqu'il sauve des personnes en mer ».

Dans son discours d'ouverture au Comité sur la sécurité maritime, le 17 novembre 2014, le secrétaire général de l'OMI a déclaré que les statistiques qui ont été portées à sa connaissance suggèrent que, jusqu'à présent cette année, plus de 600 navires commerciaux ont dévié leur trajectoire pour sauver des personnes en mer. Ces déviations portent préjudice au commerce maritime et ne sont compensées par aucune perspective réaliste de récompense pour les opérations d'assistance.

L'obligation des commandants de porter assistance aux personnes courant le risque de périr en mer peut être considérée comme allant de pair avec l'obligation pour les gouvernements d'assurer qu'une assistance est apportée à toute personne en détresse en mer. En vertu de la Convention internationale de 1979 sur la recherche et le sauvetage en mer, les gouvernements doivent « veiller à ce que les dispositions nécessaires soient prises pour que les services requis de recherche et de sauvetage soient fournis aux personnes en détresse en mer au large de leurs côtes ». Toute réduction dans la recherche et le sauvetage par les gouvernements pourrait accroître le nombre de cas auxquels devraient répondre les navires commerciaux, avec les charges et les responsabilités juridiques qui s'ensuivent pour les commandants et les équipages. Brian Orrell OBE, président du comité consultatif du SRI, a déclaré:

« L'obligation des commandants d'assister les personnes en détresse en mer est enracinée dans la tradition maritime et l'histoire juridique. Il est donc préoccupant que les budgets pour la recherche et le sauvetage en Méditerranée soient réduits. Cela pourrait accroître le nombre de missions de recherche et de sauvetage que les commandants doivent entreprendre, ainsi que leurs risques de poursuites judiciaires en cas de manque apparent d'assistance à des personnes se trouvant en danger en mer ».

UNE NOUVELLE APP DU SRI APPORTE UN SERVICE VITAL AUX MARINS

Les marins confrontés à des problèmes juridiques peuvent à présent obtenir une information immédiate au sujet de leurs droits, où qu'ils soient dans le monde, grâce à une nouvelle app lancée officiellement aujourd'hui par Seafarers' Rights International (SRI) après trois mois d'essais.

Deirdre Fitzpatrick, directrice exécutive du SRI a déclaré: « Les marins ont besoin d'un soutien concret 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. De nombreuses compagnies et administrations maritimes louables apportent une assistance et un soutien aux marins en ce qui concerne leurs droits humains. Toutefois, lorsque ce n'est pas le cas, cette app apportera un service vital aux marins. L'app a été conçue pour fonctionner hors connexion afin que les marins puissent avoir accès aux informations à tout moment. Elle est compatible avec les systèmes d'opération iPhone, iPad, Android et Blackberry.

L'app possède un outil unique « Trouver un avocat » qui donne un accès immédiat à une liste d'avocats dans le monde qui ont adhéré à la Charte du SRI – une déclaration de bonne pratique dans les services juridiques apportés aux marins – qui peuvent être en mesure d'offrir une assistance aux marins encourant des poursuites criminelles ». Brian Orrell OBE, président du comité consultatif du SRI, a déclaré: « Il est important que le travail du SRI parvienne directement aux marins. C'est pourquoi ce conseil pratique est à présent disponible sur une app, et nous sommes également en train de produire du matériel d'information gratuit en ligne pour améliorer leurs connaissances des sujets touchant leur vie professionnelle. Ces informations garantiront que les droits des marins sont réels et importants pour eux ».



L'AM APPORTE LE 'VISAGE HUMAIN DE L'AMOUR DU CHRIST' AUX MARINS

Mgr Tom Burns SM, Evêque promoteur de l'AM pour l'Angleterre et le Pays de Galles, a affirmé que l'esclavage avait resurgi sous des formes nouvelles en mer, mais l'AM est une équipe de réaction rapide qui répond aux besoins humains primordiaux et implore leur protection.

« Les aumôniers volontaires de l'AM de port et de visite des bateaux apportent le visage humain de l'amour du Christ et interviennent dans les situations désespérées, afin de restaurer la promesse du Christ, qu'il sera avec nous jusqu'à la fin des temps », a-t-il déclaré dans son homélie de la messe Stella Maris pour les gens de mer, célébrée en la cathédrale Saint-Georges, dans le quartier de Southwark à Londres, le 25 septembre dernier.

Après la messe, une réception a eu lieu pour célébrer un ancien président des *trustees* de l'AM qui a été fait Chevalier de l'Ordre pontifical du Saint-Sépulcre. Présentant le ministre de l'AM, Mgr Tom Burns a rappelé l'accident survenu dans le port de Tilbury, le mois dernier, où 35 migrants – dont l'un est décédé – ont été trouvés dans un container à bord d'un ferry, le *Norstream*.

L'équipage du ferry était bouleversé et triste et l'AM a répondu en célébrant une messe à bord et en organisant une bénédiction à la demande de l'équipage. Ses aumôniers continuent aussi à soutenir les membres de l'équipage dans leur épreuve. « Dieu s'est approché de son peuple. Il lui a parlé par Marie, Etoile de la Mer, et à travers les membres de l'Apostolat de la Mer, qui agissent au nom de Marie », a affirmé Mgr Tom. « Il ne fait aucun doute que ce qui a été fait à Tilbury correspond à ce que le Seigneur nous demande de faire en tant qu'AM. Ces réfugiés ne s'attendaient pas à être accueillis avec compassion, avec amour et avec le véritable Esprit du Christ. Mais ces 34 migrants l'ont reconnu, de même que l'équipage du *Norstream*, tout comme aussi les officiers de police, les services sociaux et les autres autorités présentes.

« L'ouverture des portes en métal du container a ouvert aussi d'autres portes spirituelles. Dieu a rendu visite à son peuple. Et Dieu a béni l'AM, son travail, sa charité et sa compassion », a-t-il ajouté.



COURS DE BIEN-ÊTRE

Afrique du Sud, Juillet 2014



L'Apostolat de la Mer des Seychelles en collaboration avec le *Holistic Seafarers Institute* du Cap, en Afrique du Sud, ont joint leurs forces pour organiser un « Wellness training course » pour les gens de la mer des îles Seychelles et pour les étudiants du *Maritime Training Centre* (Ecole). Ce Cours s'est déroulé du 1^{er} au 4 juillet 2014 pour les étudiants maritimes et du 8 au 11 juillet 2014 pour les marins provenant du secteur des industries maritimes et de la pêche : *Seychelles Port Authority*, *Seychelles Fishing Authority*, *Seychelles Petroleum* (SEPEC) *Aquarius Shipping Company*, *Chartered Yacht Ltd*, etc. Au total, 50 participants ont pu y participer au cours de ces deux semaines, soit deux groupes de 25 personnes.

Cette initiative a été sponsorisée par *Seafarers UK*, avec le soutien de l'*International Transport Workers' Federation*, le *Maritime Piracy Humanitarian Response Program*, le *Seafarer's Rights International* et l'*International Seafarer's Welfare Assistance Network*. Toutes ces organisations jouent un rôle moteur dans les secteurs de l'industrie du bien-être des gens de mer et s'engagent avec passion pour leur apporter une vie meilleure.

L'objectif de ce Cours était de mieux équiper les gens de mer et les étudiants maritimes pour aborder les éléments humains de l'existence des gens de mer. Les sujets qui ont été analysés et débattus durant le cours ont porté sur : Etre humain « multidimensionnel et unique dans le monde maritime, Etre positif dans les relations à bord et appliquer une bonne communication du lieu de travail à partir des compétences personnelles, Interprétation et gestion des conflits sur les lieux de travail maritime, Bien-être spirituel, La santé des gens de mer, Le sida (HIV) et les droits des marins, L'assistance sociale pour les gens de mer et la réponse humanitaire à la piraterie maritime, etc.

Il s'agissait d'un cours de formation ouvert, à la fois théorique et pratique, qui s'est déroulé à l'école d'éducation maritime qui a aimablement mis ses établissements scolaires à la disposition des gens de mer. Le Cours était coordonné et facilité par le Rév. Johan Smith, auteur du Programme du Cours de Bien-être, assisté de M. Albert Napier, Directeur national de l'AM des Seychelles.

Gilbert Victor, un skipper de profession et ancienne victime des pirates somaliens, a déclaré que « les gens de mer ont beaucoup appris grâce à ce cours. Il nous servira à faire face à bien des éventualités qui se produisent en mer. Nous espérons que d'autres cours seront organisés à l'avenir et que le gouvernement pourra jouer un grand rôle pour aider et contribuer à de telles initiatives qui profiteront au pays et aux gens de mer ».

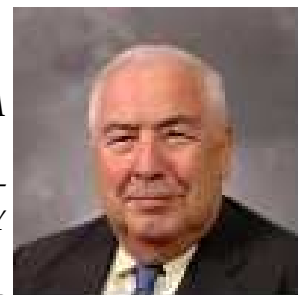
Gerald, un vieux skipper de la *Seychelles Fishing Authority* et Secrétaire de la *Seychelles Seafarers Transport Association*, a affirmé que « le cours a vraiment été très formateur et, en tant que skipper, j'ai appris de nombreuses choses concernant l'humanité. J'ai surtout beaucoup aimé le sujet sur les droits des marins et cela m'a donné des instruments pour mieux connaître et mieux défendre les droits des gens de mer ainsi que les miens ».

M. Albert Napier, de l'AM, a dit, pour sa part, que « de nombreux problèmes auxquels les gens de mer peuvent être confrontés durant leur carrière en mer ont été traités durant les deux semaines de cours. Aujourd'hui les gens de mer doivent souvent partager leur espace avec des collègues de différentes nationalités, religions et cultures, ce qui peut parfois entraîner des frictions parmi les marins et c'est pourquoi nous avons beaucoup mis l'accent sur la résolution des conflits.

Aujourd'hui beaucoup de gens de mer ne sont pas pleinement conscients de leurs droits, ils ne connaissent pas toujours les conditions de leur contrat, par exemple s'ils bénéficient d'indemnités, d'une retraite, ou de quelle manière sont calculées et payées les heures supplémentaires, s'ils ont droit à des prestations sociales, s'ils sont couverts par une assurance, etc. La piraterie est un autre problème qui affecte les gens de mer pour réintégrer et se réadapter à la vie quotidienne après avoir été victimes des pirates ou après avoir traversé cette épreuve ; c'est pourquoi être conseillé et assisté est si important pour les victimes de la piraterie », a encore déclaré M. Albert Napier, l'organisateur du cours.

COLLABORER DAVANTAGE AVEC NOS ACADÉMIES MARITIMES

par le Capitaine George P. McShea, Jr., Président AM-USA



Dans le cadre de notre initiative en vue de l'adhésion de marins, nous avons récemment rendu visite au *Newman Clubs* de la *US Merchant Marine Academy* à Kings Point, NY (USMMA), et à la *Texas A&M Maritime* à Galveston, TX.

J'ai parlé à neuf membres du *Kings Point Newman Club*, ainsi qu'à deux administrateurs et au Monseigneur du lieu qui a dit la messe pour les aspirants le mercredi 8 octobre au soir. La participation a été faible mais c'était la semaine des tests avant les examens trimestriels deux semaines plus tard. Je leur ai parlé des défis de la vie en mer en tant que marin catholique, avec l'absence de messes et des sacrements de la Confession et de l'Eucharistie, et des nombreuses tentations qu'ils devront affronter lorsqu'ils prendront la mer comme cadets. Je leur ai aussi parlé de l'adhésion à l'AM-USA, de notre ministère et de notre mission. Nous avons été très bien reçus et nous prévoyons de poursuivre nos visites au long du calendrier académique pour encourager une plus grande fréquentation et participation.

Le *Kings Point Newman Club* nous a aussi demandé de prêcher une retraite en novembre, ou le P. Sinclair officiera si nous recevons l'approbation des autorités de l'Académie. Cette retraite sera éventuellement organisée conjointement avec les cadets de la *New York State Maritime Academy* (SUNY Maritime).

J'ai également parlé avec de nombreux aspirants au cours des trois jours suivants, car c'était le week-end des permissions. Ces conversations ont été bien plus qu'une simple discussion de mentorat, mais ont porté sur la carrière, sur la vie de cadet, sur l'AM et en particulier sur l'AM-USA.

Le P. Sinclair Oubre, de l'AM-diocèse de Beaumont, avait pu établir un contact avec Carl Erickson, le directeur du *Galveston Newman Center* de la *Texas Maritime Academy*, plus tôt dans l'année alors qu'il participait à une rencontre-séminaire du *Ship Operations Cooperative Program* à la *Texas Maritime Academy* de Galveston. Carl avait accepté la proposition du P. Sinclair de revenir pour célébrer une messe pour les cadets et les étudiants maritimes.

Le dimanche 12 octobre 2014, le P. Sinclair est revenu au *Newman Center* et a célébré la messe avec le Rév. John Stein O.F.M., le prêtre de Galveston. Durant son homélie, le P. Sinclair a exprimé combien il était heureux de les rencontrer et combien il espérait pouvoir revenir parmi eux. Il a poursuivi en présentant une brève histoire de l'Apostolat de la Mer et leur a expliqué que l'Eglise catholique reconnaît les besoins spécifiques des gens de mer, leur apportant la vie sacramentelle de l'Eglise sur le front de mer, dans les académies maritimes et en mer.

Globalement, nous avons accompli un grand pas dans la stratégie que nous avons mise au point lors de la rencontre de notre conseil d'hiver. Nous devons accroître le nombre d'adhésions de marins et, pour commen-

QU'EST-CE QUE L'AM ET QUELLE EST SA FONCTION?

L'Apostolat de la Mer est l'organisation internationale de la Conférence des évêques catholiques des Etats-Unis (USCCB). Un évêque sert de promoteur épiscopal de l'AM, et supervise le travail du directeur national. La responsabilité du directeur est de coordonner les efforts des aumôniers et de les aider à accomplir leur ministère. De plus, le bureau du directeur national sert de centre de communication, qui publie un bulletin (*Catholic Maritime News in the United States*), établit et maintient des relations avec des organisations chargées de protéger les intérêts des marins, et s'adresse au diocèse pour les aumôniers portuaires.

QU'EST-CE QUE L'AM-USA ET QUELLE EST SA FONCTION?

L'Apostolat de la Mer des Etats-Unis d'Amérique (AM-USA) est une association professionnelle ayant comme membres des ministres maritimes catholiques, des prêtres à bord des navires de croisière, des marins ainsi que tous ceux qui soutiennent le ministère des gens de mer. L'AM-USA fournit un soutien réciproque, une formation continue et une communication entre ministres maritimes catholiques. L'AM-USA œuvre en défense de la dignité et des droits humains de chaque personne dans la communauté maritime. Sensible à l'environnement ecclésial et social complexe du monde actuel, l'AM-USA offre aux hommes et aux femmes un apprentissage et une formation pour se préparer au ministère maritime catholique. L'AM-USA gère le Programme des prêtres à bord des navires de croisière pour le soin pastoral des passagers et de l'équipage des navires de croisière. Nous nous assurons que seuls les prêtres adaptés, de bonne réputation, ayant la permission de leur évêque/provincial de servir montent à bord en tant qu'aumôniers. Ils sont guidés par une commission administrative régulièrement élue par les membres.

cer, les cadets et les étudiants des écoles maritimes constitueront une base solide pour que l'AM-USA aille dans le sens d'un renforcement de notre ministère envers tous les gens de mer.

PROGRAMME DE FORMATION DE RESPONSABLES CHRÉTIENS À BORD

Le programme de formation pour responsables chrétiens à bord est un des services dans lequel l'Apostolat de la Mer de Manille (AM-Manille) est engagé depuis longtemps. Ce programme vise à préparer des marins à devenir des responsables de la prière et des ministres extraordinaires de la Sainte Communion à bord des navires.



Deux journées au minimum de cours et d'ateliers sont offertes aux candidats avant d'être admis et de recevoir le certificat qui leur permettra d'accomplir ce ministère à bord. Les responsables de la prière sont formés pour devenir animateurs de prières communes, comme des chapelets, des neuvaines, etc. et de partages bibliques. D'un autre côté, les ministres extraordinaires de la Sainte Communion reçoivent une formation plus intensive pour faciliter un office de prière associé à la distribution de la Communion. Durant ce cours, les candidats sont formés à réaliser la valeur de la relation personnelle avec Dieu dans la prière, la participation active à la liturgie de l'Eglise, la disposition à recevoir des sacrements, la méditation sur la parole de Dieu, le souci de la famille et de la Famille de Dieu et le service de Dieu et des frères. A la fin du cours, les candidats sont envoyés en activité pastorale, durant laquelle ils rendent visite aux marins hospitalisés.

L'AM de Manille est reconnaissant envers les gens de mer qui ont manifesté leur intérêt pour ce ministère. Dès à présent, un grand nombre de marins suit cette formation. Toutefois, il existe un problème : quelquefois les sessions de formation tombent au même moment que les formations déjà programmées pour des qualifications supérieures des marins. Dans certains cas, des candidats sont appelés en déploiement alors qu'ils se trouvent au sommet du programme ; c'est la raison pour laquelle nous avons mis au point une correspondance en ligne.

Nous bénissons le Seigneur de nous accorder de tels partenaires et nous prions, par l'Esprit Saint et par l'intercession maternelle de Marie, Etoile de la Mer, pour qu'ils reçoivent la grâce dont ils ont besoin dans leur service de l'Eglise à bord des navires.

LE PROFESSIONNALISME ET LE DÉVOUEMENTS RÉCOMPENSÉS

Raimon Mateu, diacre délégué diocésain, nous a informé que la Délégation diocésaine de l'Apostolat de la Mer, Stella Maris, a reçu, jeudi 18 décembre une récompense pour le « professionnalisme et le dévouement » de ses volontaires qui offrent un service important d'assistance aux nécessités humaines et spirituelles des personnes qui travaillent dans les divers secteurs de la marine marchande.

Les prix remis par la « Agrupación para la Promoción del Puerto de Tarragona » (APPORTT) entendent reconnaître le travail important de personnes, d'institutions et d'organisations qui consacrent leurs efforts au secteur portuaire dans le domaine du Port de Tarragone.



DÉCÈS DU PÈRE JOHN VAN DEERLIN

Le père John Van Deerlin est décédé le 13 août 2014, des suites d'une maladie soudaine et inattendue qui nous a tous bouleversés. Ses funérailles ont eu lieu à Oceanside San Diego, en Californie, et ont été présidées par S.Exc. Mgr Paul Hinder, vicaire apostolique de l'Arabie du Sud. Ci-dessous un témoignage émouvant de Karl, l'un de ses paroissiens à l'époque où le père John était prêtre paroissien de Doha, au Qatar, de 1989 à 2002.



« Le père John était différent de la plupart des hommes. Je suis certain que cela ressort des nombreux récits que les personnes rapportent aujourd'hui. De la façon dont il vivait sa vie, on aurait pu penser qu'il était profondément conscient du commentaire de Martin Luther King Jr sur la justice: *L'injustice où qu'elle soit est une menace à la justice partout*. Des pauvres pêcheurs tamouls surchargés de travail aux domestiques victimes d'abus et privées de tout recours juridique, le père John a conduit une communauté variée à œuvrer inlassablement en vue d'aider les moins fortunés de notre société à surmonter les injustices dont ils étaient victimes.

Ma famille a eu la chance de le voir entrer dans nos vies lorsqu'il devint responsable de la paroisse du Qatar. Etant l'un des principaux servants d'autel à Doha, j'ai servi avec le père John à l'occasion de plusieurs Messes au cours des années avant de me rendre aux Etats-Unis pour fréquenter l'université. Je me souviens, aujourd'hui encore, des messes de Pâques qu'il célébrait dans la salle principale de l'American International School – nous célébrions plus de dix messes, les unes à la suite des autres, et dans une journée, il arrivait que le père John parle en anglais, en arabe et en français aux milliers de catholiques qui y participaient. Comme les autres servants d'autel, j'étais

fatigué après avoir servi cinq messes, mais le père John continuait, n'ayant pas la chance des équipes de servants d'autel. C'est ainsi que, jeune garçon, je me souviens de l'importance qu'il attribuait au travail appliqué et à la persistance, et à l'importance de le faire de façon réfléchie, calme et amicale. Je me souviens que souvent, l'air conditionné ne fonctionnait pas alors qu'il faisait plus de 40 degrés dehors, dans des salles bondées de personnes, ou lorsqu'il n'y avait plus de lumière et que nous utilisions des bougies et des éventails en papier pour continuer la messe. Cela ne l'a jamais arrêté, pas une fois, et nous

L'AM International rend hommage au père John Van Deerlin pour son dévouement et sa préoccupation pour les marins dans le monde. John était le coordinateur régional de l'AM pour les Etats du Golfe. Nous le remercions pour le courage, la compassion et la dévotion avec lesquels il a assisté les marins bloqués dans les ports des Emirats arabes unis.

avons continué à transmettre la parole de Dieu et à servir notre communauté.

Le père John était l'étincelle qui illuminait n'importe quel lieu par sa chaleur et sa capacité à lancer de nouvelles initiatives. Il venait toutes les semaines rendre visite à mes grands-mères (qui avaient à l'époque plus de 70 et 80 ans) pour leur donner la Sainte Communion. Chaque semaine, nous attendions avec impatience son énergie contagieuse. Nous savions qu'une visite du père John apportait un supplément de rires dans notre maison car il avait toujours un sourire et une blague en plaisantant avec mes grands-mères. Son énergie étincelante et infinie a également donné lieu à la première Messe pour les enfants au Qatar. Il était capable de s'adresser à différentes audiences et de nous encourager à interroger le monde autour de nous – à penser par nous-même et à distinguer le mal du bien seuls, sans que ce soit les autres qui nous le disent. Je me suis toujours demandé: comment un homme peut-il se rapporter aussi bien aux jeunes qu'aux personnes âgées avec tant d'aisance?

Mais au-delà de ce qui semblait être des qualités surhumaines que le père John déployaient dans différentes situations, la qualité qui l'a toujours distingué des autres était son talent de diplomate pour maintenir la paix. Il était capable de parler à tous les différents types de groupes ethniques indiens (le groupe ethnique de Goa, les Malayali, les Tamouls, les Mangaloréens, et j'en passe) – n'importe quel homme politique indien ou membre du clergé au Moyen-Orient vous dira que pour quelqu'un qui n'est pas indien, c'est une tâche monumentale – tout en travaillant également avec des douzaines d'autres nationalités dans notre paroisse. Dans un petit pays comme le Qatar, avec tant d'identités culturelles différentes, le drame n'était jamais loin. Pourtant, il était capable de naviguer dans tous les flots – apportant la réconciliation lorsque des personnes ne se comprenaient pas. Quels que fussent l'origine ethnique, la classe salariale, la couleur, l'âge ou le genre des personnes, le père John était juste et respectait chacun.

Il nous rendait fiers d'être catholiques dans un pays qui n'encourageait pas la liberté religieuse. Comme de nom-

breux grands responsables de communauté, il ne voyait pas dans les personnes des ennemis, mais de potentiels partenaires. Il était conscient de ses limites et de la façon de les repousser avec le temps, car il avait la patience et la persévérance de son côté. L'exploit impressionnant que représente la création d'une Eglise catholique au Qatar n'est qu'un exemple. J'ai constaté en personne en visitant le Qatar il y a cinq ans (après une absence de plus de dix ans) ce qu'il a permis à la communauté de réaliser. Comment cela a-t-il pu se réaliser? Je me souviens que mes parents m'emmenaient assister à des messes clandestines dans les années 80 et nous étions obligés de « cacher » notre foi. Et 20 ans plus tard, même après que le père John a quitté le Qatar, des milliers de personnes priaient ouvertement dans un pays strictement musulman.

Le père John, tout au moins à mon regard naïf, incarnait le bonheur. Car, comme le dit Gandhi, *Le bonheur est lorsque ce que l'on pense, ce que l'on dit et ce que l'on fait sont en harmonie*. Cela était évident chez le père John. Il disait ce qu'il pensait et ses actions reflétaient ce qu'il disait et pensait. Il était capable de secouer avec douceur le monde dans lequel il vivait. Cela a eu un fort impact sur le jeune garçon que j'étais et je suis certain que cela a eu un impact sur des milliers d'autres qui ne sont plus là aujourd'hui. Il nous manquera beaucoup.



L'AM INTERNATIONAL PERD UN GRAND AMI

Paolo Cavanna, l'« un des plus grand professionnels d'Italie », sur lequel reposaient « Stella Maris » et AM International, a disparu soudainement.

Il est décédé de manière inattendue dans la soirée du 21 octobre, alors qu'il travaillait à l'ordinateur, après une journée passée à visiter les navires. Paolo, pendant plusieurs années responsable du service juridique des Croisières Costa, avait pris sa retraite il y a quelques années et était, de l'avis de ses amis et collègues, « l'un des plus grands professionnels à Gênes dans le secteur maritime ». Après avoir pris sa retraite des croisières Costa, Cavanna partageait son expérience maritime, devenant le pilier du centre Stella

Maris de l'Apostolat de la Mer à Gênes et un consultant pour l'Organisation maritime internationale (OMI). Il était un partenaire expert du Comité national de Bien-être et de la Fédération nationale Stella Maris dans les questions relatives au bien-être des marins, à l'abandon, et à l'application de la MLC 2006. Il était conférencier auprès des Gardes-côtes pour tous les officiers de l'Etat du Port.

L'AM regrettera sa présence et sa disponibilité, l'amabilité qui ressortait de ses actions et son ironie raffinée. Nos pensées vont à tous les marins abandonnés qui, au cours des années, ont trouvé en lui et dans ses paroles, non seulement une solidarité, mais une compétence, une persévérance et une ferme volonté d'accomplir des gestes concrets d'accueil et d'assistance. Son exemple, ses paroles et sa sincérité seront une lumière qui brillera toujours sur le travail de l'AM, un port sûr auquel aspirer, et un phare qui nous guide dans les moments difficiles.

EVÉNEMENTS DRAMATIQUES EN MER

Un dimanche comme tant d'autres, au cours de la période de Noël; un dimanche où nous profitons de l'atmosphère des fêtes, et de l'occasion d'être avec nos proches. Un dimanche qui s'est toutefois transformé en une journée « noire » dans la mer Adriatique.

Une coïncidence aussi singulière que catastrophique, a fait que hier, 28 décembre, ont eu lieu deux accidents dramatiques en mer: le ferry battant pavillon italien Norman Atlantic, qui a pris feu au large de Corfou, sur le trajet entre le port grec d'Igoumenitsa et Ancône, avec 478 personnes à bord entre équipage et passagers; la collision – qui a eu lieu à environ deux miles au large de Ravenne – entre les deux navires marchands Gokbel, battant pavillon turc, qui entrait dans le port de Ravenne, et Lady Aziaza, battant pavillon du Belize, qui venait en revanche de lever l'ancre à destination de Porto Nogaro.

Cinq victimes certaines et encore 70 personnes à bord dans le premier cas, deux marins morts et quatre disparus dans le second. Navigants et marins, réunis dans la famille des « gens de mer », comme l'indique le Motu Proprio Stella Maris, ont payé une fois de plus un tribut extrêmement lourd. La mort de ces personnes, pour lesquelles nous élevons des prières d'intention, nous fait réfléchir sur l'importance du travail des aumôniers et des volontaires Stella Maris, qui manifestent leur proximité, leur solidarité et leur gratitude aux nombreuses personnes invisibles qui sillonnent les mers du monde, et que nous avons le privilège de rencontrer chaque jour dans nos ports. Une pensée affectueuse va au père Pietro Gandolfi, de Stella Maris, de Ravenne, toujours en première ligne pour aider ses frères marins, avec les volontaires. Au cours des dernières années, le port de Ravenne a souvent été touché par des cas de navires et d'équipages abandonnés, suivis par Stella Maris avec dévouement et attention. Aujourd'hui, ce port doit affronter un moment dramatique au cours duquel, nous en sommes certains, sera une fois de plus fondamental le rôle de Stella Maris dans la proximité et le soin pastoral des gens de mer. (Stellamaris.tv)

L'HOMMAGE DES MARINS À LA BONNE MÈRE

Le 7 septembre, une cérémonie bien particulière était proposée à Marseille aux gens de mer dans le cadre du 8e centenaire de Notre-Dame de la Garde. Depuis l'origine, les marins de tous les corps de métiers, mais aussi les plaisanciers, les missionnaires, les passagers et tous ceux qui partent en mer, montent sur la colline de la Garde pour présenter leur voyage. Cette fois, c'est la « Vierge » qui a fait le pèlerinage et a visité les marins.

UNE PROCESSION NAUTIQUE

Le dimanche matin, dans le port de l'Estaque, la statue de Notre-Dame de la Garde a été installée sur «La Bonne Mère», bateau à voiles latines à bord duquel a embarqué Mgr Jean-Marc Aveline, évêque auxiliaire de Marseille. Après la bénédiction des pèlerins et des embarcations par Mgr Jacques Bouchet, recteur de la basilique, la procession a démarré, précédée par une pilotine et accompagnée d'une trentaine de vieux gréements, de la gendarmerie maritime, du sauvetage en mer et des marins-pompiers.

L'association du *Seamen's Club* avait distribué aux équipages des navires à quai une feuille expliquant le sens de la procession qui allait venir les saluer, les invitant à répondre avec les sirènes du bord. Pendant une heure, la statue a traversé le Grand Port Maritime de Marseille, saluant les marins des navires de toutes nationalités. Presque tous lui ont répondu, en particulier l'« El Djazaïr », ferry algérien. L'équipage du paquebot de croisières MSC Lyrica courait sur le pont, agitant les bras et se signant !

Une météo clémente a permis une bonne diffusion de l'animation faite de prières et de chants à la Vierge. Nous avons été rejoints par d'autres embarcations pour pénétrer dans le port de plaisance, tandis qu'une foule de plus en plus nombreuse se rassemblait sur le Vieux-Port, quai de la Fraternité, et que la Musique de la Flotte se préparait à jouer un morceau solennel.

Pendant une demi-heure, la statue a été vénérée par la population qui comptait bon nombre de marins, de familles de marins et de membres de la Mission de la Mer, puis une procession, terrestre cette fois, a rejoint la basilique. La statue avait été placée sur une camionnette et les pèlerins ont embarqué sur deux petits trains de la Bonne Mère qui leur étaient réservés.

MARIE, ÉTOILE DE LA MER

À midi, dans la basilique, la célébration était présidée par Mgr Jean-Marc Aveline et concélébrée par Mgr Jacques Bouchet et le P. Percival Redona, d'origine philippine, aide précieuse pour l'Association Marseillaise d'Accueil des Marins.

Dans son homélie, Mgr Aveline a rappelé le rôle important des marins dans la construction de la première chapelle, mais aussi dans la réalisation des premiers pèlerinages qui étaient ceux des pêcheurs. La colline de la Garde, amer important pour les marins d'autrefois, est ensuite devenue le lieu de Marie, Etoile de la mer, qui conduit à son Fils.

Evoquant les conditions de navigation modernes, dans ces lieux où se vit « *un concentré d'humanité, avec sa diversité culturelle et religieuse* », il nous a dit combien étaient importantes les visites des équipages, les aides de tous ordres que les associations d'accueil apportent aux marins, notamment l'aide à vivre leur foi à bord. Puis, invitant à penser à « *ceux qui, dans les bateaux, sont dessous* », il a repris un passage de saint Matthieu, ch. 25 : « *On pourrait rajouter : "J'étais un marin et vous m'avez visité."* »



Il y avait encore beaucoup d'émotion vers 13 heures sur le parvis de la basilique. Les marins, leurs familles et leurs amis venus honorer Notre-Dame de la Garde se sont sentis plutôt visités par Marie, descendue de la colline à leur rencontre, sur leur lieu de travail, de service ou de loisir.

Au moment où j'allais regagner la sacristie, une jeune dame, me présentant une photo d'un « supply », m'a demandé de bénir toute sa famille, car son mari Bruno est sur ce bateau dans le Golfe Persique, et elle vit toute seule l'attente de la naissance de leur premier enfant. Une date qui comptera pour notre communauté maritime à Marseille, comme le montrent les nombreux témoignages, les prières et les photos qui nous arrivent de toutes parts.

Merci Mgr Bouchet de garder toujours, du haut de cette colline, un regard vers la mer, dans la même direction que notre Bonne Mère, protectrice des marins à Marseille.

Jean-Philippe Rigaud, diacre,
Coordinateur de la Mission de la Mer

missiondelamer.marseille@orange.fr.

PRÊTRE À LA RENCONTRE DES MARINS



Je suis prêtre du diocèse de Vannes, aumônier diocésain des Gens de Mer. J'habite tout près de Lorient, à Ploemeur, où je suis à mi-temps. Au port de pêche de Lorient, il y a une aumônerie des Gens de Mer, la Maison du Port, gérée par une Association : « Les Hommes et la Mer ». Ma dynamique fondamentale est d'aller vers les marins, surtout les marins pêcheurs, en étant envoyé par mon évêque. Concrètement ces rencontres se font sur les quais du port de pêche, ou lors d'une visite chez eux (ils habitent parfois à plus de 40 km de Lorient.) Ou bien à l'aéroport de Lorient, au départ pour Locquiner en Nord

-Ecosse (base de la compagnie Scapêche). Ces rencontres se déploient **dans une démarche de fidélité**, souvent le mercredi matin, à quai ; ils réparent les filets, ou se préparent à partir ; l'après-midi, c'est la rencontre des marins côtiers, à partir de 14h jusqu'à 16h. Les jours de mauvais temps, les marins sont nombreux à quai ; une occasion de rencontre à ne pas manquer. Les tournées sur les quais sont l'occasion de voir et de se faire voir : être présent et me mettre en situation de disponibilité, regarder la vie vécue, et écouter ce qui s'y dit... vivre **la gratuité dans la rencontre** ; mais c'est une attitude active. Avoir pour projet, non pas de convertir l'autre, mais de lui révéler qu'il a du prix à mes yeux, et aux yeux de Dieu. « *Dieu s'est fait chair et il a habité parmi nous* ».

Je ne choisis pas ceux que je vais rencontrer... Or c'est plus facile d'aller vers ceux que l'on connaît bien. Il y a aussi des visages inconnus, des marins qui viennent de partout, de la Bretagne, St Malo, Cotes d'Armor, Concarneau et aussi du Portugal, du Sénégal. Très vite, je dis qui je suis à ceux que je ne connais pas. J'essaie de rejoindre les marins pour les prendre en compte, les nommer, les appeler par leur prénom. Mais je dois souvent sortir, discrètement, mon agenda des bateaux, repérer les noms de ceux qui sont à bord : gestes souvent à répéter. Il y a toujours une distance entre ce qu'on voudrait (retenir leur nom) et ce qu'on réalise. Je voudrais être témoin de paix, de l'entente ; c'est souvent d'une vie faite de tension, de conflits, dont les marins parlent, à cause de Bruxelles, qui impose ses normes, qui passe au peigne fin le poisson, les zones de pêche, les filets, le bateau, le marché, ... qui s'occupe de tout sauf des gars : « *En mer, les événements nous tombent sur la tête* ». « *Le métier de marin c'est pas une vocation . C'est un métier de dingue, mais on l'aime* »

Etre aumônier des gens de Mer, c'est vrai, c'est avoir une vie exposée. Il y a l'acceptation et le débat dans des discussions ouvertes avec des gars qui ne connaissent rien à nos affaires d'Eglise. On baigne dans une indifférence, vis-à-vis de la Foi. Et pourtant, il arrive des demandes : demande de baptême pour leur enfant ou des questions : « *Comment fait-on pour un mariage à l'Eglise ? Je ne connais pas mon curé. Est-ce que tu peux me marier ? Je voudrais que ce soit toi* ». Si on ne va pas vers eux, ils ne viendront pas vers nous. La rencontre avec le

prêtre, c'est souvent le seul lien avec l'Église d'où la nécessité de prendre le temps et la patience de s'ouvrir à la culture de l'autre. Faire un bout de chemin avec eux en me faisant proche d'eux.

Rejoindre le marin dans sa maladie : la maladie est un moment fort, où son itinéraire revient à la surface ; il est nécessaire qu'il soit regardé et entendu. Je suis là au nom de l'Évangile : « *J'étais marin et tu m'as visité* ». S'approcher de chacun, marcher avec lui dans la tristesse et dans la joie. Rejoindre les familles des marins lors des accidents de mer : c'est une visite, un partage dans l'attente de la découverte d'un corps, ou de la non découverte, la préparation d'une cérémonie. J'ai été envoyé aux Gens de mer, vers un peuple qui n'est pas un groupe chrétien : il a fallu jeter des ponts, tisser des liens, murmurer l'Évangile ; être avec, plutôt que faire pour ; envoyé, mais pas à son compte. Tout ce qui est terrain humain est terrain d'Évangile. La mer forme des hommes, mais aussi la vie d'un prêtre : vivre la mission à partir de la mer, être au milieu des gens qui ne l'ont pas demandé.

Rév. Jean Le Berrigaud

POUR LE BIEN DES MARINS

La rencontre régionale a eu lieu du 24 au 28 novembre 2014. Il s'agissait du séminaire inter-îles à Thabor à l'île Maurice.

Six délégués de l'Océan Indien – le Kenya, les Seychelles, Madagascar, Afrique du Sud et Rodrigues – ainsi que huit membres de l'AM Maurice étaient présents à la rencontre. Cette rencontre avait pour but de renforcer le réseau entre les différents pays, mais également d'étudier les rapports et les conventions concernant les marins et les communautés de pêche dans la région. Il s'agissait également d'une réunion de suivi après le Congrès mondial qui s'est tenu au Vatican en 2012, en vue d'analyser les conclusions du Congrès et la façon dont elles ont été mises en place. Un point important est ressorti: depuis plusieurs années, l'AM est une organisation catholique qui couvre de nombreux ports du monde, y compris des ports régionaux et qui s'engage à apporter un soutien moral et un soin spirituel à tous les gens de mer, quelles que soient leur foi, leur nationalité ou leur appartenance ethnique.

Les débats sur la Convention sur le travail maritime de 2006 (MLC 2006) étaient à l'ordre du jour. Cette Convention ratifiée par le Kenya, l'Afrique du Sud, les Seychelles et l'île Maurice entrera en vigueur dans ces pays en juillet 2015. La Convention garantira le bien-être et la santé des marins travaillant à bord des navires, leur donnant accès aux équipements et aux services à terre. Les débats se sont également concentrés sur les pays représentés à la rencontre qui n'ont pas encore ratifié la Convention. Un engagement a été pris pour exercer une « pression » sur leurs gouvernements en vue de remédier à cette situation.

Le cas des marins et des navires abandonnés a également été abordé par les membres. De plus, les membres présents ont pris la résolution de travailler avec les autorités maritimes respectives et en accord avec les lois sur tout ce qui touche aux marins, comme le bien-être, les conditions de travail et de vie des personnes à bord des navires, les mauvais traitements, le non-paiement des salaires, les questions liées au rapatriement ainsi que l'abandon des marins entre autres.

La rencontre a également établi que les bureaux de l'AM dans la région travaillent plus étroitement avec le bureau de son évêque promoteur en vue de promouvoir les activités de l'AM. De plus, cette rencontre a souligné les efforts qui doivent être accomplis pour affronter les défis auxquels doit faire face l'AM dans le service aux pêcheurs dans la région, tels que la pauvreté, le manque de sécurité en mer ou le manque de direction, la promotion de petits projets, les défis environnementaux et les changements climatiques.

Outre les différentes réflexions partagées entre les membres, les sessions de travail ont également inclus la présence de nombreux invités et d'autres parties prenantes qui sont intervenus sur le programme de cette Conférence. Ces différentes sessions de travail se sont ensuite concentrées sur les futurs programmes concernant les différents thèmes discutés.

Selon le père Jacques Henri David, directeur national et aumônier de l'Apostolat de la Mer à l'île Maurice, le but de la rencontre était de renforcer les liens entre les aumôniers. De plus, une réflexion spirituelle sur l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* du Pape François a eu lieu, guidée par le révérend Colum Kelly de l'AM-Grande Bretagne.

Cette rencontre a permis de connaître la réalité de la région. Elle a été l'occasion de partager différents problèmes et d'apprendre combien chaque pays peut résoudre et trouver des accords en vue de collaborer sur des questions communes.

**Rencontre régionale
des directeurs nationaux
et des aumôniers de l'AM**

LE COMITE EXECUTIF DE L'ICMA ANNONCE LA NOMINATION DU SECRETAIRE GENERAL

Lors du Comité exécutif et de la rencontre générale annuelle à Copenhague le 20 septembre 2014, l'ICMA était heureuse d'annoncer la nomination d'un nouveau secrétaire général

Le rév. Richard Kilgour, exerçant actuellement la fonction de recteur de la cathédrale épiscopale à Aberdeen, en Ecosse, commencera sa charge en janvier 2015. Le père Bruno Ciceri, président du comité exécutif de l'ICMA, a salué la nouvelle comme une première étape significative pour l'ICMA dans la mise en place de son programme stratégique pour les quatre prochaines années. La nomination de M. Kilgour apportera une riche expérience personnelle.

Il a servi en tant qu'officier de la Marine marchande britannique, et a consacré sa vie au ministère ordonné et à la mission dans une industrie importante. Récemment, M. Kilgour a pris part à la planification du ministère de bien-être des marins en Ecosse avec la Mission to Seafarers Scottish Council, et également au gouvernement de l'Eglise épiscopale écossaise au niveau national.



Le rév. Richard Kilgour avec le père Bruno Ciceri

En tant qu'éclésiastique de premier plan dans sa cathédrale, il a œuvré dans le domaine des relations Ecosse-Etats-Unis avec Aberdeen et dans l'organisation des contributions à la vie œcuménique des églises de la ville. M. Kilgour a déclaré à propos de la perspective de guider l'ICMA: « A une époque où les défis en vue de répondre aux besoins de bien-être des marins augmentent constamment, les organisations membres de l'ICMA apportent des services de bien-être aux marins et aux pêcheurs là où cela est nécessaire partout dans le monde. Etant donné que nos organisations membres sont souvent les uniques institutions locales de "première réponse" humaine pour ceux qui sont dans le besoin, nous devons continuer de partager les compétences, les connaissances et les ressources. Nous nous efforçons de créer et de développer des partenariats essentiels et productifs avec les agences de bien-être en vue de travailler sur des questions de préoccupation commune pour les marins avec une référence particulière à la Convention sur le travail dans la pêche de 2006 ».



KIMBERLY KARLSHOEJ,

NOUVELLE DIRECTRICE DU THE ITF SEAFARERS' TRUST

Kimberly Karlshøj est bien connue en tant que fondatrice et, jusqu'à récemment, directrice et responsable du programme de la TK Foundation, le Trust qui porte le nom... de son père, J Torben Karlshøj, qui a fondé la Teekay Corporation. Elle a également travaillé en tant que consultante dans de nombreuses organisations maritimes caritatives et a été l'un des membres du comité de direction de l'Université maritime mondiale. Elle déclare: « Le transport maritime est une industrie discrète et, aux yeux du public en général, les marins sont pratiquement invisibles. Il existe une demande évidente et urgente de programmes qui puissent effectivement soulager leurs exigences spécifiques de bien-être. Je suis honorée de cette nomination et enchantée de l'occasion de mener de l'avant le travail important et ambitieux de l'ITF Seafarers' Trust ».

David Heindel, président de l'ITF Seafarers' Trust a déclaré: « Ce poste a attiré un nombre incroyable de candidats. Il est réconfortant qu'il existe de si nombreuses personnes qualifiées et passionnées qui travaillent dans ce domaine, ou qui espèrent le faire. Nous avons décidé de choisir Kimberly en raison de sa passion évidente pour le bien-être des marins et de son expérience à la TK Foundation, qui est connue à juste titre pour son travail de pionnier ». Steve Cotton, secrétaire général de l'ITF et membre du trust de l'ITF Seafarers' Trust a ajouté: « Nous sommes fiers de ce que le Seafarers' Trust fait et je sais que nous serons encore plus fiers de ce qu'il accomplira sous la haute direction expérimentée de Kimberly ».

Originaire du Danemark, Kimberly avait obtenu un diplôme d'infirmière et de psychologue avant de contribuer à la création de la TK Foundation en 2002.

LES JOURNÉES DES GENS DE MER ONT RÉVÉLÉ LES BESOINS DES ÉQUIPAGES DES NAVIRES DE CROISIÈRE

“Diario Marítimas”, Lundi 24 novembre 2014

Au cours de la deuxième semaine de novembre ont eu lieu les XXVIIe Journées des gens de mer, organisées par le Comité de solidarité pour les gens de mer du port de Barcelone.

Parmi les événements organisés au cours de ce rendez-vous traditionnel, le 11 novembre a été célébrée, au Musée maritime de la ville, une table ronde intitulée: « Les besoins des équipages des navires de croisière au port et à bord ». Adolfo Romagosa, président du Comité de solidarité, a modéré les débats aux cours desquels sont intervenus: Andrea Tabanera, directeur des ressources humaines de Pullmantur, qui a souligné que depuis quelques années, sa compagnie mène une politique d'attention au bien-être de ses équipages, en mettant en acte un code éthique et en ayant créé la figure du responsable des ressources humaines à bord de chaque navire; le P. Josep Maria Bullich, qui a parlé de son expérience d'aumônier de croisière et de sa vie en commun avec les membres de l'équipage, en révélant qu'une grande partie d'entre eux, bien que non-croyants, manifestent un profond besoin de parler avec quelqu'un qui ne fait pas partie de l'équipage; Jerónimo Dadín, de Stella Maris, qui a expliqué que les marins se rendent au Centre du quai Adossat de Barcelone pour communiquer avec la famille à travers Internet ou le téléphone, et qu'un grand nombre d'entre eux profitent de l'occasion pour parler de leurs problèmes.

Enfin, Joan Mas, inspecteur de l'ITF, a souligné les problèmes signalés à l'ITF par les navires de croisière en général, le manque de conformité entre les contrats que les équipages signent souvent avec les agences et ceux qui réglementent leur embarquement sur un navire déterminé. Il a également souligné les horaires 'marathoniens' de nombreux équipages et l'abus de certaines pratiques, comme celle de licencier un membre de l'équipage peu avant le terme de la période d'essai et de lui faire payer le billet pour rentrer chez lui. La table ronde s'est conclue par un débat animé, avec la participation du public. La représentante de Pullmantur a manifesté l'intérêt de poursuivre cette série de débats qui, a-t-elle souligné, contribuent à améliorer les conditions de vie et de travail à bord des navires de croisière.



Cérémonie interreligieuse

Les Journées de gens de mer ont commencé le 11 novembre au centre Stella Maris par une cérémonie interreligieuse à laquelle ont participé des communautés catholiques, des représentants de l'Islam, du judaïsme et du christianisme (Asociación Juventud Multicultural Musulmana, Comunidad Israelita de Barcelona et Stella Maris). Au cours de la cérémonie, qui est célébrée chaque année pour manifester la pluralité du port de Barcelone et la solidarité et la fraternité existant entre personnes de diverses religions, un échange de livres a eu lieu. Stella Maris a offert des copies du Nouveau Testament aux juifs et aux musulmans, l'Association musulmane a remis des exemplaires du Coran et la communauté juive a fait de même avec la Torah.

Tournoi de football

Au terme des XXVIIe Journées des gens de mer, samedi 15 novembre, s'est déroulé le traditionnel tournoi de football, avec la participation des équipes de remorqueurs, de pêcheurs, la Faculté de Nautisme de Barcelone et Transcoma. La participation de l'équipe de la « Costa Luminosa » était également prévue, mais malheureusement, au dernier moment, les joueurs n'ont pas eu l'autorisation de descendre à terre. Cette année, le tournoi a été remporté par la Faculté de Nautisme.

POUR CEUX QUI SONT EN DANGER

Son nom est Volodymyr, c'est un marin de Crimée, et il est désespéré. En mer depuis un mois à bord d'un navire muni uniquement d'un petit poste de télévision à l'antenne cassée, ses pensées vont à sa famille prise dans les bouleversements en cours dans son pays natal.

C'est pourquoi, lorsque le P. Colum Kelly monte à bord de l'immense navire transportant du charbon ukrainien destiné à alimenter les centrales électriques de Grande-Bretagne, la première question qui lui est posée par les marins agités dont il s'occupe, en tant qu'aumônier pour l'Apostolat de la Mer (AM), est la suivante: « Internet, s'il vous plaît? ».

Le P. Kelly est basé à Immingham, dans le Lincolnshire, au nord-est du pays. Complexe industriel vaste et insalubre, situé sur la rive sud de l'estuaire du Humber, il s'agit du plus grand port de marchandises du pays, et toutefois, comme le dit le P. Kelly, c'est « un monde invisible ». Ici, parmi les grues, les montagnes de charbon et de ferraille, et les navires rouliers, le P. Kelly vit l'Évangile à l'état brut, accueillant sur nos côtes les étrangers venant du monde entier.

En écoutant les préoccupations des marins qui étaient amarrés depuis déjà deux jours sans aucune nouvelle de leur pays, le P. Kelly a promis de revenir avec des cartes SIM et des modems, faisant apparaître des sourires sous les casques obligatoires portés au port.

En collaboration avec son partenaire de la Mission anglicane aux marins et l'aumônier protestant de la Société interconfessionnelle des marins, le P. Kelly accomplit son « ministère d'accueil » envers tous, quelles que soient leur foi ou leur origine, visitant en moyenne six navires par jour. Environ 20 navires amarrent chaque jour à Immingham, et environ 50 sur toute l'étendue du secteur du South Humberside, qui inclut les ports de la côte orientale de Boston, Sutton Bridge et New Holland, où les visiteurs de navires volontaires apportent un soutien crucial.

En pensant aux problèmes actuels en Ukraine, l'aumônier de l'AM évoque son amour pour la musique russe, en affirmant: « Dans le centre des marins, je jouais les Vêpres de Rachmaninov dans la chapelle, et je voyais les gars russes qui étaient là, les bras croisés. Et lorsque nous rénovons le centre, je voudrais quelque chose qui évoque la présence de la communauté russe: une icône de saint Nicolas [saint patron des marins] peut-être. Si il y a une chose que l'Église doit être, c'est bien inclusive ».

Le P. Kelly parle de rénovation parce que dans la nuit du 5 au 6 décembre de l'an dernier, la plus grande onde de marée depuis soixante ans s'est abattue sur la côte orientale du Royaume-Uni, inondant le centre des marins. « Plus de 11,000 marins venant du monde entier ont visité la mission l'an dernier. Loin de chez eux jusqu'à douze mois d'affilée, ici, ils pouvaient parler à leurs proches sur Skype, emprunter un livre à la bibliothèque, et boire une bière », affirme-t-il.

Mais, à la suite de la tempête de décembre dernier, ce refuge a été réduit à une coquille vide. Ironiquement, la marée a eu lieu le jour de la fête de saint Nicolas, qui marque traditionnellement le début de la période de Noël, et le centre a perdu environ 1,500 paquets de Noël, remplis de produits de toilette, de chaussettes, de pulls et de bonnets colorés tricotés et donnés pour les marins loin de chez eux.

« J'ai surtout été désolé pour les marins qui ne pouvaient pas contacter leur famille d'ici, leur dernière escale avant Noël », déclare le P. Kelly, ajoutant que l'inondation a également détruit les bus utilisés pour transporter les équipages de et vers leurs navires. Malgré la catastrophe, le P. Kelly continue: « Le bâtiment est peut-être en ruine, mais notre mission continue. La mission de l'Église ne dépend pas des bâtiments, et je suis



LE CENTRE DE MARINS DE L'APOSTOLAT DE LA MER SITUÉ DANS LE PLUS GRAND PORT COMMERCIAL DE GRANDE-BRETAGNE EST EN RUINE APRÈS AVOIR ÉTÉ EMPORTÉ PAR UNE ONDE DE TEMPÊTE GÉANTE L'HIVER DERNIER. MAIS LE TRAVAIL VITAL DE L'ORGANISME CARITATIF QUI ACCUEILLE LES MARINS PROVENANT DES PAYS LES PLUS PAUVRES DU MONDE SE POURSUIT.

heureux d'avoir de la poussière de charbon et de minerai de fer jusqu'aux genoux, en proclamant l'Évangile. Offrir du réconfort et une consolation, voilà ce dont ces gens ont besoin ». A présent, il travaille de sa voiture, qui est remplie de produits de toilette et de friandises, de cartes SIM et de connections Wi-fi mobiles, et les allers et retours constants de et vers les navires a effectivement redoublé le travail de l'aumônier.

Heureusement que le P. Kelly, absorbé par sa vocation, a la chance d'avoir une endurance hors du commun. En le voyant, dans son gilet fluorescent orange – qui porte le symbole de l'AM du cœur et de l'ancre – je réalise qu'il est à la fois un athlète du cœur et, comme une ancre dans ce monde en proie à un tourbillon constant, un homme dont la détermination résolue est réconfortante. « Nous nous adaptons, quelles que soient les conditions, et notre mission d'apporter un peu de l'amour de Dieu dans ce dur environnement se poursuit », affirme-t-il. Faisant écho au gilet fluorescent du P. Kelly, l'AM apporte un peu de lumière dans la vie des marins. Le prêtre déclare que 60% des marins dans le monde sont en grande majorité philippins, tandis qu'une autre grande tranche catholique provient du sud de l'Inde.

« Il y a une véritable soif de l'Eucharistie et les équipages aiment beaucoup que je célèbre la Messe à bord de leur navire », dit le P. Kelly, ajoutant qu'il ne veut « rien de fantaisiste » et que la Messe est invariablement célébrée dans le mess: « Là où l'équipage partage ses repas, nous partageons l'Eucharistie aussi ». Au moment de la communion, il raconte qu'il va sur le pont pour distribuer ses hosties, afin que ceux qui travaillent ou qui sont de quart ne soient pas oubliés, allant parfois jusqu'à passer l'hostie à travers un hublot.

« C'est un ministère varié, et on ne sait jamais ce que chaque jour apportera », déclare le P. Kelly, en racontant qu'il emmène les équipages acheter les provisions, et que des volontaires font des gâteaux pour les marins qui ont perdu un compagnon d'équipage dans un tragique accident, ou même qu'il conduit les membres d'équipage indiens à une église à la campagne, afin qu'ils puissent sentir l'herbe sous leurs pieds. En somme, en échange des cargaisons que les marins apportent au Royaume-Uni, pour le bien de ses citoyens, il apporte « une cargaison d'amour ». Aumônier de l'AM depuis dix ans, le P. Kelly évoque les conditions de travail parfois pénibles et contraignantes. « Ce sont de grosses brutes, ils déplacent les gros navires », dit-il, en indiquant deux remorqueurs. Mais ensuite, sa voix faiblit en ajoutant: « Il y a eu une tragédie terrible l'an dernier. Un câble en métal d'un remorqueur s'est cassé et s'est enroulé autour du cou d'un Chinois, le tuant sur le coup ».

Après la tragédie, le P. Kelly s'est assuré que les compagnons de bord du défunt puissent appeler chez eux et un volontaire local d'une paroisse voisine a traduit le compte-rendu du médecin légiste en mandarin, le réécrivant sur une carte et ajoutant « une touche délicate dans une terrible situation ». En une autre occasion, l'aumônier lui-même a passé la nuit à bord d'un navire pour réconforter un équipage qui avait perdu trois compagnons de bord morts étouffés à la suite d'un manque anormal d'oxygène. De trop nombreux marins, provenant en particulier du monde en voie de développement, sont confinés et intimidés à bord des navires; les routes de navigation sont pratiquement impossibles à surveiller et pour ainsi dire sans lois. Les marins peuvent être réduits quasiment à l'esclavage, devant supporter des injustices et des conditions indignes et vivant dans la peur d'être mis sur liste noire avec les privations qui en résulteraient pour leurs familles dans leur pays.

Le P. Kelly se rappelle avoir négocié pour un équipage philippin, en expliquant: « Ils avaient une mine vraiment terrible et étaient épuisés. Ils n'avaient pas été payés depuis quatre mois et n'avaient rien mangé d'autre que deux bols de riz par jour depuis qu'ils avaient quitté le Caire ». L'équipage avait daigné écrire une lettre de réclamation. Heureusement, cette fois-ci, la négociation a eu une heureuse issue: les salaires ont été récupérés ainsi qu'une nourriture abondante à bord. « Mais il faut être capable de comprendre la vie dans le port », avertit le P. Kelly. Dans ce monde marginal et glauque, une intervention peu judicieuse de la part de l'aumônier peut rendre la vie encore plus difficile pour les marins. Tandis que les autorités appropriées peuvent intervenir et le font, le prêtre doit être reconnu comme une « paire d'oreilles sûres ».

Le lendemain de ma visite à Immingham, l'aumônier m'a envoyé un email de son modeste bureau au-dessus du Centre de marins détruit. « Les gars de Crimée ont pu contacter leur famille et ils sont plus contents, maintenant qu'ils l'ont fait. Ils sont juste un peu préoccupés par l'accueil qu'ils pourraient recevoir à Murmansk ». Au cours de ma visite, le P. Kelly avait dit à propos du ministère aux marins: « Nous pouvons être très fiers de ce que l'Église accomplit. Bien sûr, cela n'est pas pour tout le monde, mais nous devons être là. C'est là que doit être l'Église ».

**Philip Crispin est professeur d'art dramatique à l'université de Hull.
Pour plus d'informations sur l'AM, visitez le site: apostleshipofthesea.org.uk**

THE TABLET | 19 avril 2014

LES PÈLERINAGES RENFORCENT L' APOSTOLAT DE LA MER DANS SON MINISTÈRE AUPRÈS DES GENS DE MER

Les 19 et 20 septembre 2014, les gens de mer étaient invités par l'AM au pèlerinage annuel des gens de mer de Jasna Góra à Częstochowa, où est vénérée l'icône miraculeuse de la Vierge Noire. Les gens de mer ont participé nombreux à ce pèlerinage, notamment les marins, les pêcheurs et leurs familles. C'est le P. Edward Pracz qui a organisé le pèlerinage avec les aumôniers Stella Maris, présidé par l'évêque promoteur AM, Mgr Ryszard Kasyna. Le pèlerinage construit la communauté des gens de mer. Il unit spirituellement les gens de la terre et les gens de la mer. Il renforce dans la foi. L'évêque promoteur a dit dans son homélie : « Cher Peuple de la Mer, qui venez pour la trente-deuxième fois à Jasna Góra, pour écouter ce que Marie, la Mère de Dieu et de l'homme Jésus-Christ, a à nous dire ; Chers frères dans le sacerdoce, qui vous occupez des gens de mer et de leurs familles ; Chers frères et sœurs, chers pèlerins venus des différentes parties de la Pologne pour participer à cette Eucharistie.

Frères et sœurs bien-aimés, chacun de nous a besoin de beaucoup d'effort et de temps pour que l'être humain devienne un homme de Dieu, pour commencer à vivre, pour faire partie de la famille de Jésus, pour devenir un frère, une sœur et une mère de Jésus. Les paroles de l'Évangile que nous venons d'entendre nous le rappellent. Dieu nous le demande constamment et il attend cela de chacun de nous. Il a parlé par la voix de ses prophètes dans l'Ancien Testament, il a parlé par la voix des auteurs des Évangiles, il parle par la voix de l'Église aujourd'hui.

Ainsi, frères et sœurs bien-aimés, nous nous trouvons au seuil de la maison de Notre-Dame de Częstochowa pour former la famille de Jésus avec elle. Nous venons à Jasna Góra comme peuple fidèle de Dieu, lié au travail en mer, marins, travailleurs portuaires, travailleurs des chantiers navals, pêcheurs, étudiants des académies maritimes, enseignants des académies maritimes, gardes côtiers et marins de l'école chrétienne de voile, et comme prêtres et aumôniers. Avant tout, comme pèlerins, pour prendre avec la Mère de Jésus et notre Mère, comme jadis à Cana de Galilée, peut-être pas le vin des noces, mais la bénédiction et la chaleur maternelle. Nous désirons être près de notre Mère, car l'être humain se sent en sécurité lorsqu'il est près de sa mère, il se sent bien, il ressent l'amour. Mais nous le désirons non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour les autres, pour ceux que nous portons en nos cœurs, qui nous accompagnent aussi aujourd'hui. Nous désirons recueillir de ce lieu, de la maison de la Mère, cette chaleur et cet amour maternel pour ceux qui sont nos proches dans notre vie de travail et à la maison ».

Après la messe, une conférence a eu lieu, avec pour titre : « Les menaces pour la santé durant les voyages dans les régions qui comportent de nombreuses maladies ». Cette conférence a été tenue par le Docteur en sciences médicales Leszek Nahorski, de l'Institut de Médecine maritime et tropicale de Gdynia, qui a fait réaliser aux pèlerins l'importance d'être bien préparés aux voyages dans les pays tropicaux.

Le pèlerinage s'est achevé par le Chemin de Croix sur les murs de Jasna Góra. Les centres Stella Maris de Gdynia, Gdańsk et Szczecin avaient préparé les méditations. Voici une des méditations du Chemin de Croix : « Station XIV. Ils prient donc le corps de Jésus et le lièrent de linges, avec les aromates, selon le mode de sépulture en usage chez les Juifs. Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et, dans ce jardin, un tombeau neuf, dans lequel personne n'avait encore été mis. A cause de la préparation des Juifs, comme le tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus (Jean 19, 40-42).

Le Corps de Jésus a été déposé dans la tombe. Jésus est mort et a été déposé dans la tombe en attendant la lumière du matin de la Résurrection. Nous allons tous vers la mort afin de naître au paradis. La vie en mer, entre le ciel et les vagues, est une navigation constante vers Toi, notre Dieu. Fais que nos vies soit une recherche constante de Toi, pour parvenir joyeusement à notre destination. Nous Te demandons, Seigneur Jésus, d'offrir Ton Royaume à ceux dont le fond des mers est le tombeau. Montre leur Ta miséricorde. Nous Te demandons, Seigneur Jésus, de nous donner la confiance et l'espérance qu'après la mort nos vies ne finiront pas, mais que nous vivrons dans la gloire des cieux. Jésus, donne-nous une foi forte pour cela. Jésus, je Te crois et je crois en Ta parole ! Seigneur ! A qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle ». Le P. Edward Pracz, l'organisateur du Pèlerinage, remercia tout le peuple de la mer et l'invita à revenir l'année suivante pour se replonger en eaux profondes, dans le paradis spirituel de Jasna Góra, chez la Vierge Noire, l'Etoile de la Mer.

P. Edward Pracz
Coordinateur régional de l'AM pour l'Europe

